

Jâlal Eddine Weiss, génie créatif du qanûn : la Syrie musicale est en deuil

samedi 7 mars 2015, par [CHARDON Sylvain](#) (Date de rédaction antérieure : 19 février 2015).

Né Julien Weiss, Jâlal Eddine est mort à Paris en début d'année à l'âge de 61 ans. Sa maison d'Alep était occupée par des combattants syriens qui continuaient à correspondre avec lui sur son lit d'hôpital...

Jâlal, d'abord attiré par l'oud, devint un génie créatif du qanûn (la cithare sur table orientale) et du répertoire savant arabo-musulman. Il rencontre dans les années 70 les maîtres égyptiens, tunisiens, turcs, libanais, syriens et irakiens, puis il rencontrera Mounir Bachir (« *son père spirituel* », disait-il) en 1984 au Maroc, et composera en son honneur en 1986, *Suite bagdadienne*. Il se convertit à l'islam sous le nom de Jâlal Eddine en hommage au maître soufi Jâlal Eddine Rûmi.

Sa formation orchestrale et scénique, l'ensemble Al-Kindi, a parcouru le monde entier, seule ou pour accompagner les plus grandes voix du récital du chant profane. La dernière création de Jâlal (*Stabat Mater Dolorosa*) fut donnée au Maroc en 2011, puis aux Nuits de Fourvière en juin 2013.

Tous ses enregistrements chez Harmonia Mundi [1] sont épuisés en ce moment, mais se trouvent à prix d'or sur le marché d'occasion. En attendant les rééditions annoncées, vous pouvez écouter un large extrait de *Mater Dolorosa* sur Youtube ou un hommage à la Syrie sur Dailymotion.

Sylvain Chardon

P.-S.

* Paru dans l'Hebdo L'Anticapitaliste - 277 (19/02/2015). <http://www.npa2009.org/>

Notes

[1] En particulier, Liturgie soufie de la Grande Mosquée des Omeyyades par l'ensemble Al-Kindi, double CE paru en 1999.